

LA CROISSANCE NUCLÉAIRE DU CANADA ILLUSTRÉE À GENÈVE

Les principaux aspects du programme nucléaire canadien ont été illustrés à l'exposition nucléaire tenue à Genève (Suisse) du 6 au 16 septembre. Cette exposition faisait partie de la quatrième Conférence internationale des Nations Unies sur les utilisations pacifiques de l'énergie atomique. Environ 2,000 délégués provenant d'une soixantaine de pays ont participé à cette Conférence.

L'exposition canadienne qui occupait 5,000 pieds carrés de surface a montré les centrales nucléaires de type CANDU construites au Canada et à l'étranger; le combustible nucléaire destiné à ces centrales; les réacteurs de recherche et autres installations; la capacité manufacturière de l'industrie canadienne; la coopération internationale; et les applications des radioéléments à des fins médicales, industrielles et agricoles.

Le démarrage très réussi et la mise en service cette année d'une unité de la centrale Pickering de la Commission électrique ontarienne a eu sa place dans la section électro-nucléaire. Une maquette à grande échelle des quatre unités de cette centrale de deux millions de kilowatts illustre les principes de son fonctionnement. La première unité a été mise en service en février et elle a atteint sa pleine puissance en mai.

L'exposition a dépeint également: la centrale Gentilly du Québec construite par l'EACL en coopération avec l'Hydro-Québec; le complexe électronucléaire de Bruce en bordure du lac Huron; la centrale KANUPP construite au Pakistan par la CGE et la centrale du Rajasthan, en Inde, qui a deux réacteurs de type CANDU (filiale canadienne).

Des photographies en couleurs illustraient la croissance nucléaire du Canada. Parmi les objets exposés montrant les résultats de la recherche nucléaire se trouvait une grande maquette du réacteur SLOWPOKE, réacteur peu coûteux qui peut fonctionner pendant de longues périodes de temps sans spécialistes. Il peut produire des radioéléments et effectuer des analyses utiles dans les universités, les hôpitaux et les laboratoires industriels.

Une autre installation canadienne de recherche exposée à Genève était l'accélérateur TRIUMF et les installations connexes actuellement en construction à l'Université de la Colombie-Britannique. TRIUMF est une installation commune de recherche munie d'un cyclotron central qui produira des neutrons permettant de faire des études de matériaux, de produire des radioéléments et d'analyser des échantillons métallurgiques et autres pour l'industrie et la recherche; TRIUMF produira également des mésons pouvant être utilisés en radiothérapie.

Les installations de recherche et de développement mises en oeuvre par l'Énergie atomique du Canada, Limitée y compris le Groupe électronucléaire (Sheridan Park, Ontario), l'Établissement de Recherches nucléaires de Whiteshell (Pinawa, Manitoba) et

les Laboratoires nucléaires de Chalk River (Ontario), étaient illustrées dans divers étalages et dans des films projetés sur de grands écrans surélevés.

Une maquette animée montrait comment les rayons gamma du cobalt 60 permettent de stériliser les accessoires médicaux, et des panneaux illustraient les grandes installations d'irradiation industrielle construites par le Groupe commercial de l'EACL dans plusieurs pays.

Les études canadiennes effectuées au moyen de radioéléments sur les insectes porteurs de maladies au Venezuela et en Argentine, et sur les mouches noires du nord de l'Ontario étaient également illustrées.

Cette exposition parrainée par le Gouvernement fédéral, a été réalisée par Information Canada/Expositions à Ottawa. Un grand nombre d'entreprises privées ont fourni des films, des maquettes et des illustrations.

EXPOSITIONS IMPORTANTES AU MUSÉE DU QUÉBEC

MADELEINE LALIBERTÉ

Le Musée du Québec a présenté du 8 septembre au 3 octobre une exposition des oeuvres du peintre québécois Madeleine Laliberté. Les trente-huit oeuvres exposées, qui comprenaient vingt-cinq huiles sur toile, quatre aquarelles et neuf dessins, groupaient surtout des travaux exécutés entre 1938 et 1957.

Née à Victoriaville en 1922, Madeleine Laliberté poursuivit ses études artistiques à l'école des Beaux-Arts de Québec pendant six ans avec Omer Parent et Jean-Paul Lemieux comme professeurs de peinture. Un séjour d'un an à Paris, alors élève de Marcel Gromaire, lui permit d'améliorer ses théories. En 1940, elle fit un séjour de six semaines à l'école des Beaux-Arts de Mexico et, au cours de deux hivers subséquents, elle étudia à New York, sous la direction du maître français Amédée Ozenfant.

Dans ses oeuvres, on retrouve plusieurs scènes rustiques. Elle s'est inspirée de la vie familiale, champêtre et sociale de l'île-aux-Coudres, de Charlevoix et de l'île d'Orléans pour en donner un grand nombre de tableaux très vivants et d'une grande richesse de couleur. Son étude de l'oeil humain est très élaborée. Influencée par les grands maîtres du cubisme, de l'impressionnisme et du personnalisme, elle présente un heureux mélange de ces tendances et nous donne une diversité de genres et de techniques qui dénotent une recherche artistique particulièrement intéressante.

CORNÉLIUS KRIEGHOFF

Le Musée du Québec présente également en octobre une exposition d'une très grande importance consacrée à Cornélius Krieghoff. L'exposition réunit au-delà d'une centaine d'oeuvres de l'artiste parmi lesquelles figurent des toiles de la collection Du-